

Développement durable et écologique

Aujourd'hui avec le prochain rendez vous de Copenhague, on est axé sur le CO2 et le réchauffement climatique, mais une politique environnementale peut déboucher aussi sur d'autres bénéfiques que climatiques.

Les anciennes civilisations voyaient dans la nature une « mère universelle », ils la vénéraient, la craignaient, elle était toute puissante, les Grecs voyait le soleil comme un Dieu, les Indiens voyaient l'Himalaya comme une déesse, aujourd'hui, cette vision magique et religieuse de nos ancêtre a disparu

Avec le triomphe de la révolution industrielle, et celui de la science, dans un système capitaliste la nature est devenue une marchandise à vendre, le soleil est une boule de feu qui va détruire la terre dans cinq milliard d'années, l'Himalaya est un glissement de terrain, nous éventrons la terre, nous détournons les fleuves, nous rasons les forêts sans égards ni soins pour préserver un milieu de vie.

Le proverbe indien dit : " nous n'avons pas hérité de nos ancêtres, nous l'avons emprunté à nos enfants", il est grand temps de s'interroger sur comment nous avons fait fructifier cet emprunt.

Sans tomber dans le « conservatisme vert » qui voudrait qu'on arrête le développement de la société au nom d'une « pureté écologique » plus fantasmatique que réelle, il convient de réfléchir et de développer un véritable programme éducatif pour apprendre à comment respecter la nature, préserver les éco systèmes, non pas parce qu'elle ne peut pas être touchée, mais parce qu'aujourd'hui elle devient aussi fragile, aussi petite qu'un jardin.

Sur l'arbre fruitier la fleur se transforme en fruit, dans la nature la chenille devient un papillon, en passant les uns dans les autres les moments d'une existence semblent à la fois disparaître, mais aussi se conserver sous une autre forme avec une continuité parfaite.

Pour exister nous sommes soumis à la loi du devenir de la transformation, du passage d'une forme à une autre en acceptant la disparition des instants anciens, le système de société adopté après la dernière guerre mondiale, ne favorise plus aujourd'hui l'épanouissement humain, le passage d'une forme à une autre, mais détruit, il est le responsable de quatre crises : financière, alimentaire environnementale et sociale.

En bâtissant une société basée sur l'individualisme, où les gens ne vivent plus avec les autres, ou nous ne sommes plus capables de donner de l'attention aux autres, ou un verre d'eau est une marchandise qui se vend, en cédant à la recherche du plaisir à tout prix, au consumérisme effréné, partout dans le monde nous faisons fausse route.

Pour lutter contre cet individualisme, il faut favoriser le bénévolat, Copenhague, et les sommets qui suivront doivent être une affaire de reconquête d'humanisme, pas uniquement de CO2.

Jean-Louis Touchot
Département Val d'Oise